

15 JANVIER 1954

N° 126

150 F.

LE SKI

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

7, RUE DE LILLE — PARIS

NUMÉRO SPÉCIAL

VALLOIRE-GALIBIER

SAVOIE





Le Crey Rond, Vue sur Valloire et le Crey du Quart



De la Sêta des Prés, vue sur le Galibier. Au fond, la Moije



En descendant du Crey du Quart sur le Col des Trois Croix
Au centre : le fort du Télégraphe. — A droite : descente sur S Michel de Maurienne

table jusqu'à la modeste pension de famille. La station « respecte » encore ses clients par ses prix sinon bas, du moins à la portée de beaucoup de sportifs. C'est un avantage. Que Valloire continue, elle sera assurée, et l'est déjà, d'une clientèle vraiment sportive et fidèle.

La station possède de multiples chalets et maisons meublées assurant l'hébergement de 1.000 à 1.200 personnes. Cela est à retenir pour les groupes de jeunes qui, cherchant à se loger, veulent séjourner à peu de frais. Valloire peut donc loger actuellement plus de 2.500 personnes.

Une école de ski de 12 moniteurs (fort sympathiques), une patinoire de 1.200 m², un tremplin de saut aux Verneys achèvent l'équipement sportif de

la station classée désormais « Station nationale ».

L'accès en est facile, surtout pour les Parisiens qui ont pour ainsi dire VALLOIRE « à leur porte » avec le PARIS-ROME.

La SAVOIE possède avec VALLOIRE, COURCHEVEL et VAL D'ISERE trois parmi les plus belles des stations françaises de sports d'hiver. Toute notre admiration aux techniciens qui les ont conçues et réalisées. La permanence de leurs efforts nous fait entrevoir déjà d'autres horizons blancs qui renforceront notre amour de la montagne.

René DOMERGUE.
(Novembre 1953).



Les Granges
du Galibier (2.300 m.)
et le Col du Galibier
(2.645 m.)
versant Valloire

me rappelle un ravissant spectacle qu'il me fut donné de voir avec deux camarades en descendant cette fois vers Monétier. Nous avions passé le col dans une brume épaisse, la visibilité était quasi nulle et, en se laissant aller, on avait cette étrange et désagréable sensation que c'était le sol qui glissait sous les skis, la tête nous tournait presque, quand, d'un coup, le brouillard se leva. Un schuss superbe s'offrait à nous se terminant par un long replat au bout duquel, entre deux barres rocheuses, la pente disparaissait subitement. Nous nous laissâmes filer, grisés par la vitesse.

pour venir mourir sur notre lancée au haut... d'une cascade gelée. A nos pieds, à quelques mètres, deux hardes de chamois qui n'avaient pu ni nous voir, ni nous « sentir » le vent étant contre nous. Nous étions aussi stupéfaits les uns que les autres et nous nous contemplions en silence ; puis, d'un saut, les charmantes bêtes plongèrent vers la vallée en longs dérapages ; nous restions là émerveillés de leur légèreté et de la beauté de cette scène que dominait sous un ciel d'azur, l'Oisans majestueux poudré de neige fraîche.

Mais, à ces départs vers le midi, je préférerais une



Aiguille d'Arves
Aiguille de l'Épaisseur
et Pointe des Ratières
vues de Bonneuillet



PLAN LACHA (1.961 m.) — A gauche, direction des Rochilles et de la Ponsoinière. Sur l'extrême droite, direction du Gallibier

autre voie pour quitter Valloire lorsque, vos vacances finies, il faudra songer au retour. De grand matin, les peaux bien tendues sous vos skis, remontez directement, au-dessus du téléski d'exercices, les pentes du Crey du Quart. Environ 1.100 mètres de dénivellée. Vous aurez tout le temps, en vous retournant, d'admirer les as sur les pistes bien damées de la Séta et du Crey Rond; au cairn du sommet, repos et casse-croûte, tour d'horizon. Mais enfin il faut bien recroquer : prenez l'arête nord, elle n'est pas très pentue, mais elle vous donne de belles vues au nord sur les Encombres, à l'est sur le vallon peu connu de Valmeinier, à vos pieds dernier coup d'œil sur Valloire. Vous arrivez ensuite au col des Trois Croix, plus facile à atteindre directement de Valloire par le hameau des Granges. Là, marquez la pause près du petit oratoire de Notre-Dame de la Vie, d'où l'on découvre au sud la Barre des Ecrins, cette montagne un peu mystérieuse qui ne se révéla à Whymper ébloui que du haut du Pelvoux.

Après la halte, une agréable descente aboutit à la route d'où l'on discerne St Michel; il ne faut pas se laisser tenter par la chaussée, même bien enneigée, mais piquez droit sur la vallée en traversant à hauteur du monument du forestier Mougin. Le terrain est raide, coupé avec un méchant petit chemin dans le bois, mais il y a de belles clairières, la pente est soutenue. Avec un peu de chance (et surtout de neige) vous traverserez les Seignièrès et ne déchausserez qu'au pont sur l'Arc, à St Michel même, à quelques pas de la gare. Sur le quai, vous avez l'altitude : 707 mètres. Levez le nez tout là-haut pointe dans le ciel le Crey du Quart, jolie dénivellée : 1.800 mètres. Qui dit

mieux ? N'est-ce pas la meilleure manière de s'en aller ?

Ai-je fini ? Pas tout à fait. Un dernier conseil de prudence : si vous empruntez l'un ou l'autre de ces chemins des écoliers, ayez au moins un compagnon, même pour la descente sur St Michel ; écoutez plutôt ! J'avais une fois « fait » le Crey du Quart accompagné par Elysée Rambaud, un champion de Valloire; dans la descente, nous nous séparâmes aux Trois Croix et je lui repris là mon unique baton dont la rondelle s'était détachée à la montée. J'arrive sans incident à la route; dans les pentes raides, juste au-dessous du monument, je m'arrête pour repérer le passage, j'oublie la rondelle manquante, je m'appuie sur le baton ; d'un seul coup, il s'enfonça profondément dans la neige, je perds l'équilibre, bascule tête en avant et me retrouve dans une profonde excavation, sous un sapin; mes skis et le bâton étaient emmêlés dans les branches, le sac m'écrasait, la neige poudreuse pénétrait partout et ma seule main était bloquée par la dragonne; j'étouffais... Je m'en suis sorti, Dieu sait comment, à bout de forces. Mais je vous entends : quelle idée de faire du ski tout seul, surtout quand on a laissé une main au Chemin des Dames en 1918. Oui, vous avez raison, mais rares sont les hommes qui savent résister à leurs passions; si vous avez comme moi celle du ski, ne manquez pas de connaître Valloire, avec ou sans histoire de... montagne ! Vous en repartirez comblés et tout prêts à recommencer...

Marc MUNDLER,
Président du Comité Régional
de Ski de Savoie.



VALLOIRE. — Le Chef-lieu et le Crey Rond

Valloire - Galibier

1.430 m.

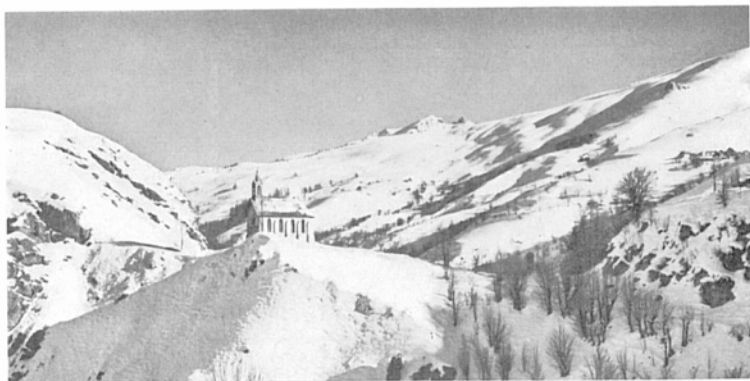
Parmi toutes les grandes stations de sports d'hiver françaises qui, ces dernières années, ont pris un essor remarquable, Valloire occupe certainement une place de choix.

A vrai dire, l'essor de Valloire date depuis plusieurs décades. Quel est le touriste qui ne s'est pas arrêté à cette étape naturelle en se dirigeant vers le col du Galibier ? Située sur un vaste replat traversé par la Valloirette, entre le col du Télégraphe et le massif de La Seta, Valloire jouit d'une position géographique qui a fait de tout temps sa prospérité.

Comme dans tout village des Alpes, ce furent les pâturages qui firent la richesse des Valloirins (ceux du col des Rochilles en particulier). Valloire a jadis compté jusqu'à 3.000 habitants. Le pays a

d'ailleurs gardé trace de cette prospérité dans son église, une des plus riches de haute montagne. Classée monument historique (elle date du XVII^e siècle), elle renferme de nombreux trésors, en particulier un maître-autel de 1609.

L'ouverture du col du Galibier et le développement du tourisme infusèrent un sang nouveau à la station. Des hôtels se construisirent. L'été, qui est ensoleillé sans être chaud, amena des groupes de citadins toujours plus nombreux. Puis vint l'ère du ski. Des courses comme La Seta, Les Raticières, Le Crey Rond, l'Aiguille de l'Épaisseur firent rapidement connaître l'endroit à ceux qui ne redoutaient pas de grimper en peaux de phoque. La qualité de la neige des pistes, la beauté du site créèrent rapidement une clientèle de sports



d'hiver : Valloire, station hivernale était née. En 1946, G. Julliard construisait le premier télébenne sur La Seta, bientôt suivi d'un second tronçon en 1948, et consacrait ainsi d'une façon définitive la station.

On ne peut parler de Valloire sans évoquer aussitôt la remontée mécanique qui y est née : le « télébenne ». Tout skieur averti sait ce que l'on entend par « télébenne ». Une bonne définition me paraît être la suivante : le télébenne est constitué par un câble en mouvement autour de deux axes circulaires et sur lequel sont installés à intervalles réguliers des bennes fixes. Ce que l'on sait moins, c'est la place que cet engin occupe dans la gamme des remontées mécaniques par rapport au télésiège et au téléférique.

Comparé au téléférique, le télébenne a, pour un débit équivalent, un prix de remontée inférieur à celui du téléférique. S'agissant du coût de construction, la construction d'un télébenne est actuellement de 30 à 40 millions, alors que celui d'un téléférique est de l'ordre de 100 millions. Économie certaine.

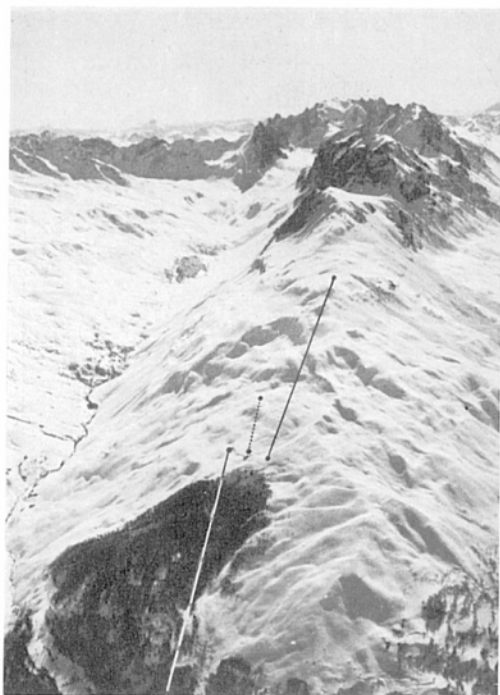
Comparé au télésiège, il assure un plus grand débit et peut être construit sur des terrains plus tourmentés.

Télésiège et téléférique garderont pourtant chacun leurs avantages propres; la construction d'un télésiège reviendra toujours moins cher; le téléférique franchira en quelques minutes en deux ou trois portées des espaces accidentés et inaccessibles. Néanmoins, seul le télébenne assurera, à notre avis, le maximum d'avantages. Le meilleur critère de cette affirmation réside dans le fait qu'en l'espace de six ans plus de dix télébennes ont été installés dans les Alpes.

Valloire peut s'enorgueillir d'en posséder trois :

La Valloirette et le Crey Rond





La Seta des Prés. — Tracé des 2 télébennes et du télésiège (vue aérienne)

		Longueur	Dénivelée	Débit horaire
Le 1 ^{er} tronçon de LA SETA :	1430-2020	1 km. 600	600 m.	350
Le 2 ^e tronçon de LA SETA :	2020-2420	1 km. 200	400 m.	300
Le CREY ROND :	1430-2020	1 km.	600 m.	280

A ces trois télébennes il y a lieu d'ajouter trois télésièges :

		Longueur	Dénivelée	Débit horaire
Télésiège du LAC THIMEL :	2020-2100	250 m.	80 m.	100
Télésiège du GRAND HOTEL :	1430-1530 (bientôt)	250 m. prolongé	100 m. jusqu'à 1.650 m.)	200
Télésiège des CHOZEUX			pour débutants.	



Les Verneys
 Au fond, à gauche,
 Perron des Encombres
 A droite,
 Pentes de la Seta



Télébenne Julliard. - 1^{er} tronçon, partie inférieure

Les pistes de Valloire sont parmi celles qui ont la préférence des bons skieurs. Il ne s'agit pas là d'une phrase à caractère publicitaire. Pas de bluff à Valloire. Ceux qui y sont allés reconnaîtront que c'est un véritable plaisir de skier sur les pentes de La Seta. Et dans quelle ambiance...

LA SETA : 1.430 - 2.420 m.

Premier tronçon : la « rouge » : Elle commence par une courte traversée, continue par quelques bosses, un mur ; on aboutit sur un chalet à l'orée de la forêt, puis un passage en forêt assez tourmenté. Enfin, un grand schuss rapide vous amène au télébenne.

La « bleue » : Elle suit le même itinéraire que la rouge jusqu'au sommet du mur, qu'elle évite en tournant franchement à gauche, une combe, puis c'est la descente douce sur le chalet St Pierre.

Deuxième tronçon : la « rouge » : C'est une belle piste de compétition. C'est d'ailleurs sur son parcours qu'a lieu depuis deux ans un des plus beaux

concours de Savoie, le Grand Slalom du Galibier. Elle débute par un départ assez rapide et étroit en virages, continue par une suite de mamelons, puis un beau schuss, un goulet-toboggan (fort apprécié des débutants...), un faux plat et l'arrivée devant le télébenne.

La « bleue » : Du sommet, prendre la piste en traversée, passer un goulet pas très raide. Obliquer sur la gauche ; on arrive par une traversée à flanc au goulet de la piste rouge.

La « jaune » : Elle a le même départ que la « bleue » qu'elle quitte après le fameux passage du goulet. Puis elle descend sur Les Déserts, par une succession de petits vallonnements. Descente sur Valloire en forêt. La piste ne passe pas par le Lac Thimel.

Les pistes de La Seta assurent une dénivellée de 1.000 mètres, une des plus fortes dénivellations des Alpes françaises. Variées, bien enneigées, elles font les délices des skieurs les plus exigeants.



Aiguilles d'Arves et Pointe des Raticières vues du 2^e tronçon du télébenne

LE CREY ROND : 1.430 - 2.020 m.

La piste du Crey Rond offre trois avantages :

— Tout d'abord par son exposition Est elle est fort ensoleillée, et cela de très bonne heure. En plein hiver, cet ensoleillement est apprécié.

— Elle assure au skieur une neige de printemps recherchée par des amateurs de plus en plus nombreux.

— Enfin, elle décongestionne le télébenne de La Seta.

Cette piste, bien que récente (elle date en fait de 1952) est maintenant aménagée. Une autre piste sera cet hiver.

Il est question d'un quatrième télébenne qui partirait des Verneys pour rejoindre l'arrivée du télébenne de La Seta d'En Haut. Un circuit fermé serait ainsi formé : Valloire → Montée par télébenne au Crey Rond → Descente sur Les Verneys → Montée par le télébenne des Verneys à La Seta d'En Haut → Descente sur

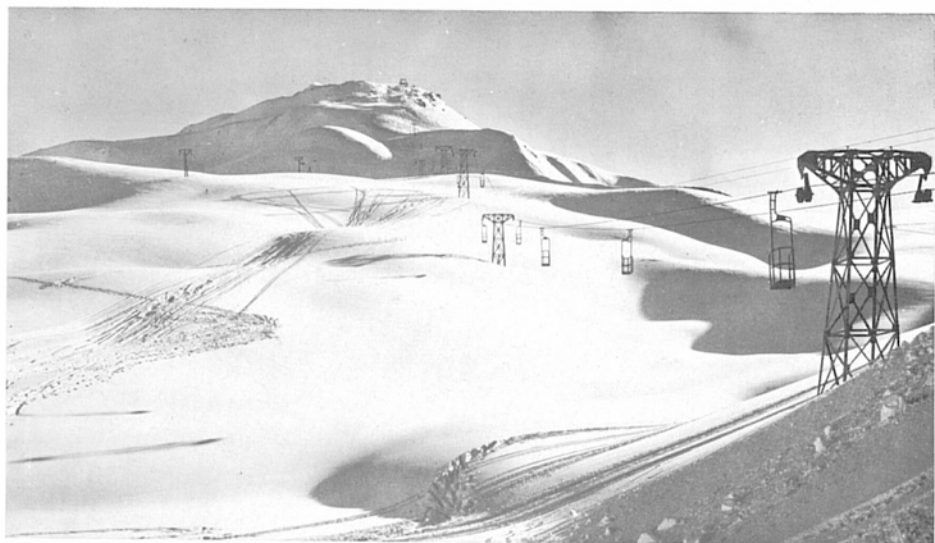
Valloire. Ce projet aboutira-t-il ? Les correspondances entre remontées mécaniques sont actuellement à la mode, c'est tout ce que l'on peut dire (on en a un exemple dans les vallées de Courchevel et de Meribel). Cette réalisation serait en tout cas bien accueillie.

♦♦

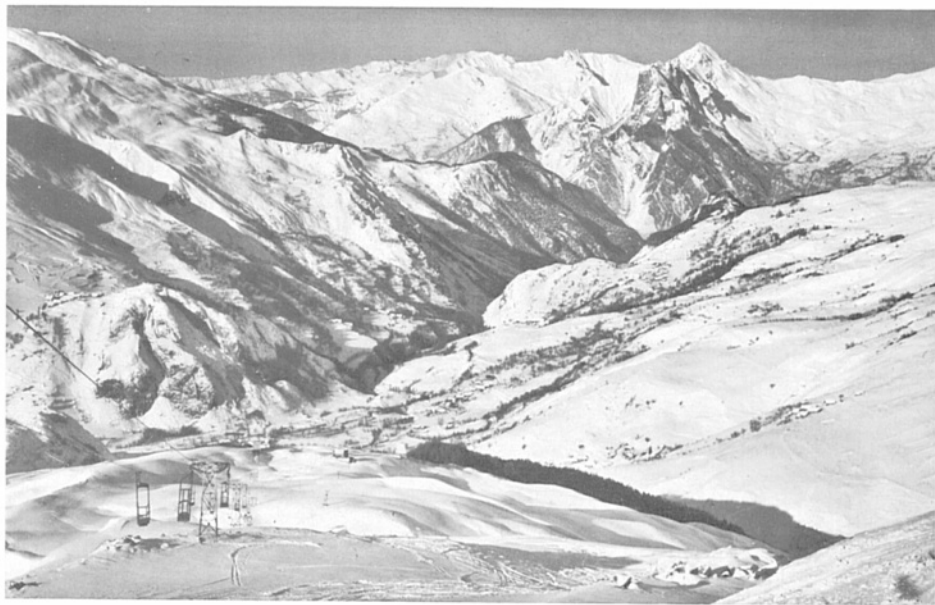
Les courses de printemps sont nombreuses, et avant l'avènement du skieur « mécanisé », ont fait à une certaine époque la réputation de Valloire :

LA POINTE DES RATIÈRES (2.861 m.) : 3 heures de Bonnenuit. Passer les barques des Aiguilles, puis suivre la crête du Puy jusqu'au sommet. Course facile, assurant une belle descente.

L'AIGUILLE DE L'ÉPAISSEUR (3.281 m.) : 6 heures au départ de Bonnenuit. Course longue demandant de l'endurance. Passer les barques des Aiguilles, du Commandraut. Sommet assez raide. Très beau panorama sur les Aiguilles d'Arves.



La Seta. — Partie supérieure du 2^e tronçon du télébenne



Dans le fond : Perron des Encombres. A droite, pentes du Crey du Quart. — Vue prise du sommet du télébenne.

Vers le sommet de la Seta des Prés
(photo prise avant
la construction du
2^e tronçon du téléphonne)



LE PIC BLANC DU GALIBIER (2.950 m.) : 5 heures au départ de Bonnenuit. Aller par la route jusqu'au Plan Lacha. Au premier tournant, quitter la route et s'élever par la crête; suivre tout au long les poteaux en bois de la ligne téléphonique. Passer devant les granges du Galibier. Traverser la route, les gypsières. Puis le sommet d'où l'on a une vue magnifique sur la Barre des Ecrins.

Fort belle course tant par la montée qui s'effectue dans le décor grandiose du Galibier que par ses descentes, soit sur Plan Lacha (itinéraire de l'aller), soit par le vallon de Losettes.

COL DE LA PONSONNIERE (2.617 m.) : 4 heures de Bonnenuit. A Plan Lacha suivre les pylônes du remonte-charge du camp militaire (sur la gauche). Passer Les Mottets et prendre le vallon de La Ponsonnière jusqu'au col. Descente très vallonnée.

ROCHE CHATEAU : Prendre le téléphonne jusqu'au Lac Thimel et descendre sur Les Déserts. Monter au col des Plagnettes par le vallon du même nom.

Valloire possède 21 hôtels, depuis l'hôtel confor-